

LIENS, nouvelle série :

Revue francophone internationale — N°09 / Décembre 2025

Faculté des Sciences et Technologies de l'Éducation et de la Formation – FASTEF/UCAD

ISSN: 2772-2392 -<https://liens.ucad.sn>-Journal DOI: [10.61585/pud-liens](https://doi.org/10.61585/pud-liens)



REVUE LIENS
FASTEF

LIENS,

nouvelle série :

Revue francophone internationale

-- N°09---

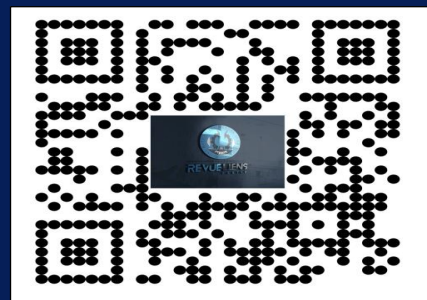
**Faculté des Sciences et Technologies de
l'Éducation et de la Formation
FASTEF**



DAKAR, DECEMBRE 2025

ISSN 2772-2392

SITE : <https://liens.ucad.sn>



REVUE LIENS
FASTEF

Copyright © 2025

Faculté des Sciences et Technologies de l'Éducation et de la Formation

ISSN 2772-2392

Dakar-Sénégal

revue.liens@ucad.edu.sn



REVUE LIENS

FASTE



Dakar – Décembre 2025

ISSN 2772-2392

revue.liens@ucad.edu.sn

Comité de direction

Directeur de publication

Mamadou DRAMÉ

Directeur de la revue

Assane TOURÉ

Directrice adjointe et rédactrice en chef

Ndèye Astou GUEYE



Comité de rédaction

Rédactrice en chef

Ndèye Astou GUEYE,

Rédacteur en chef adjoint

Bara NDIAYE

Responsable numérique

Abdoulaye THIOUNE

Assistante de rédaction

Seynabou GUEYE

Comité scientifique

ALTET Marguerite, Professeur en sciences de l'éducation (Université de Nantes, France) ; BATIONO Jean Claude, Professeur en didactique des langues et de la littérature, (Université de Koudougou, Burkina Faso) ; BIAYE Mamadi, Professeur en physique nucléaire, (UCAD, Sénégal) ; CHABCHOUB Ahmed, Professeur en sciences de l'éducation (Université de Bordeaux) ; CHARLIER Jean Emile, Professeur (Université Catholique de Louvain) ; CUQ Jean Pierre, Professeur en didactique du français (Université de Nice Sophia Antipolis) ; DAVIN CHNANE Fatima, Professeur en didactique du français (Aix-Marseille Université, France) ; DE KETELE Jean-Marie, Professeur (UCL, Belgique) ; DIAGNE Souleymane Bachir, Professeur en philosophie (UCAD, Sénégal), (Université de Columbia) ; DIOP Amadou Sarr, Maître de conférences en sociologie, (UCAD, Sénégal) ; DIOP El Hadji Ibrahima, Professeur en littérature allemande moderne - Études allemandes, (UCAD, Sénégal) ; DIOP Papa Mamour, Maître de conférences en Sciences de l'éducation ; didactique de la langue et de la littérature (Espagnol) (UCAD, Sénégal) ; DRAME Mamadou, Professeur Titulaire en sciences du langage, (UCAD, Sénégal) ; FADIGA Kanvaly, Professeur en Sciences de l'Éducation, (ENS, Côte d'Ivoire) ; FALL Moussa, Maître de Conférences en Linguistique française-Didactique, (FLSH-UCAD) ; FAYE Valy, Maître de conférences en Histoire contemporaine, (UCAD, Sénégal) ; GIORDAN André, Professeur en didactique et épistémologie des sciences (Université de Genève, Suisse) ; GUEYE Babacar, Professeur en Didactique de la Biologie (UCAD, Sénégal) ; IBARA Yvon-Pierre Ndong, Professeur en linguistique et langue anglaise (Université Marien N'Gouabi République du Congo) ; KANE Ibrahima, Maître de conférences en écophysiologie végétale, (UCAD, Sénégal) ; LEGENDRE Marie-Françoise, Professeur des sciences de l'éducation (Université de LAVAL, Québec) ; MBOW Fallou, Professeur en sciences du langage (UCAD, Sénégal) ; MILED Mohamed, Professeur en Sciences de l'éducation, SOKHNA Moustapha , Professeur Titulaire en Didactique, Mathématiques (FASTEF-UCAD) ; SY Harouna, Professeur Titulaire en sociologie de l'éducation (FASTEF-UCAD).

Comité de lecture

ADICK Christel, Professeur en sciences de l'éducation (Université Johannes Gutenberg Mainz, Allemagne) ; BARRY Oumar Maître de conférences en Psychologie générale (FLSH-UCAD) ; BOULINGUI Jean-Eude, Maître de Conférences, Sciences de la Vie et de la Terre (E.N.S.- Libreville) ; BOYE Mouhamadou Sembène Maître de conférences en chimie (FASTEF-UCAD) ; COLY Augustin, Maître de Conférences, Littérature comparée, (FLSH - UCAD) ; DAVID Mélanie, Professeur en sciences de l'éducation (Université Paris 8, France) ; DIALLO Souleymane, Maître de conférences en Sociologie de l'éducation (INSEPS- UCAD) ; DIENG Maguette, Maître de conférences en littérature espagnole (FASTEF-UCAD) ; GUEYE Séga, Maître de conférences en physique (FASTEF-UCAD) ; GUEYES TROH Léontine, Maître de conférences, Littérature générale et comparée (Université Felix Houphouët Boigny-ABIDJAN) ; KABORE Bernard, Professeur Titulaire, Sociolinguistique (Université Joseph Ki-Zerbo) ; KANE Ibrahima, Maître de conférences, P.V. : Eco-Physiologie végétale , (FASTEF-UCAD) ; MBAYE Djibril, Maître de Conférences, Littératures et Civilisations hispano-américaines et afro-hispaniques (FLSH-UCAD) ; MBAYE Cheikh Amadou Kabir, Maître de conférences, Littérature africaine orale (FASTEF-UCAD) ; NASSALANG Jean- Denis, Maître de conférences, Littérature française (FASTEF-UCAD) ; NDIAYE Ameth, Maître de Conférences, Géométrie, Mathématiques (FASTEF-UCAD) ; NGOM Mamadou Abdou Babou, Maître de Conférences, Littérature de l'Afrique anglophone, Anglais, (FLSH-UCAD) ; PAMBOU Jean Aimé, Maître de conférences en sociolinguistique et français langue étrangère, (E.N.S, Gabon) ; SECK Cheikh, Maître de conférences, Analyse, Mathématiques (FASTEF-UCAD) ; SOW Amadou, Maître de conférences, Littérature africaine orale (FASTEF-UCAD) ; SY Kalidou Seydou, Maître de conférences en sciences du langage (UFR LHS-UGB) ; SYLLA Fagueye Ndiaye, Maître de Conférences, Analyse numérique, Mathématiques (FASTEF-UCAD) ; THIAM Ousseynou, Maître de conférences, Sciences de l'éducation ; (FASTEF-UCAD) ; TIEMTORE Zakaria, Maître de conférences, Sciences de l'éducation : Technologies de l'éducation – Politiques éducatives, (ENS-UNZ) ; TIMERA Mamadou BOUNA, Professeur Titulaire en didactique de la géographie (UCAD, Sénégal) ; YORO Souleymane, Maître de conférences, Littérature africaine orale (FASTEF-UCAD).

Sommaire

Editorial	9
Ndèye Astou GUEYE, Rédactrice en Chef.....	11
I.SCIENCES DE L'EDUCATION.....	12
L'intégration du numérique dans le processus des enseignements-apprentissages en classe de philosophie : analyse des pratiques et représentations des professeurs de philosophie de l'Académie Pikine-Guédiawaye.....	13-27
Moctar Ndiaga Thioye.....	13-27
La gestion de la vulnérabilité et de la déperdition scolaire aux lycées de la Commune de Ziguinchor : réalité, enjeux et défis en contexte numérique.....	28-42
Mamadou SARR et Babacar BITEYE... ..	28-42
Accès au lycée d'Excellence Mariama BA de Gorée : reflet des disparités régionales au Sénégal ? Mamadou DIALLO et Mamadou THIARE	43-57
Possibilité d'une philosophie pour enfant en contexte sénégalais : l'exemple du sentiment d'appartenance des élèves de 5 ^{ème} année de l'élémentaire.....	58-71
Guène Faye et El Hadji Mouhamadou Dieye	58-71
Analyse des perceptions des professeurs de physique et chimie sur les objectifs des expériences dans l'enseignement de l'électricité en seconde scientifique au Sénégal.....	72-84
Mamadou SALL et Séga GUEYE.....	72-84
Transposition didactique interne de la structure électronique des atomes en Secondes au Sénégal.....	85-96
Talibouya NDIOR, Mamadou DIENG, Mouhamadou Sembène BOYE, Saliou KANE.....	85-96
II.DISCIPLINES FONDAMENTALES	97
L'Amour dans <i>Chants d'ombre</i> de Léopold Sédar Senghor : un reflet de la culture africaine	98-112
Abdoulaye DIOME	98-112
Frantz Fanon : du nationalisme algérien au panafricanisme	113-123
Ousmane SARR	113-123
Les particularités linguistiques de la côte d'Ivoire : Étude de <i>La carte d'identité</i> de Jean Marie ADIAFFI	124-131
ABDULMALIK Ismail, DONGMO, Keudem Adelaide et POOPOLA Temitope Falilat.....	124-131
La bouche et la parole dans les proverbes <i>joola</i> de Casamance	132-141
Michel SAMBOU	132-141

L'intellectuel Africain entre défis et engagement	142-154
Ibou Dramé SYLLA	142-154
La pronominalisation : l'exemple de « On » dans <i>Antigone</i> de Jean ANOUILH	155-163
Moussa THIAW	155-163
De l'espace symbolique et psychologique à l'espace littéraire dans <i>La Princesse de Clèves</i> (1678) de Madame de la Fayette	164-172
Ousmane GUEYE	164-172
Montaigne et le renouvellement des pratiques pédagogiques de L'école humaniste	173-187
Mamadou SANE.....	173-187
L'Afrique et la gestion de la frontière	188-204
Mohamet Sall	188-204
Évaluation de la mémoire traumatique chez les femmes victimes de violences sexuelles liées au conflit armé à l'Est de la RDC : Cas des territoires de Kalehe et Masisi.....	205-218
Jean Donatus BAHATI SHABANYERE, Anne Marie BUUMA WABO, Léon HAKIZIMANA KAGABO, Alain NDUWAYO BASIGARIYE et MUSSA BUJIRIRI Rostand... ..	205-218
L'intertextualité : Expression de la dynamique du changement chez Manuel COFIÑO LÓPEZ	
Dr. Christian Bâle DIONE	219-228
A FILOSOFIA MARXISTA-LENINISTA COMO PENSAMENTO CANÓNICO E VÍNCULO IDEOLÓGICO DE DISSIDÊNCIA NAS LITERATURAS PORTUGUESA E AFRICANA DE EXPRESSÃO LUSÓFONA	229-243
Dr Mahamadou DIAKHITE	229-243
(م.1957/هـ.1376) Al-Tijānī et la Tijāniyya dans <i>Hal min sabīlⁱⁿ</i> de Serigne Babacar Sy (m.1957)	
Seydi Diamil Niane	244-251
Estimation des pertes en sols par érosion hydrique dans le bassin versant de Koumpentoum (Centre-Est du Sénégal)	252-268
Ndeye Fatim SECK, Aliou CISSE et Seydou Alassane SOW... ..	252-268
Apport des systèmes d'information géographique (SIG) à l'analyse morphométrique du bassin versant du lac Wégénia (Mali)	269-287
Lassine SANANKOUA, Boubacar Amadou DIALLO et N'dji dit Jacques DEMBELE....	269-287
Communication numérique et insurrection en période électorale au Sénégal :	
le cas du procès « SONKO-ADJI SARR »	288-303
Saidou Abdoul DIOP	288-303
LISTE DES AUTEURS DU LIENS 9	304-305

Éditorial

Ndèye Astou GUEYE, Rédactrice en Chef

Ce numéro 9 de la revue *Liens, nouvelle série : revue francophone internationale* qui clôt l'année 2025 a connu un franc succès avec la publication de vingt-deux articles. Des productions scientifiques à la fois inédites et originales. Elles relèvent des sciences de l'éducation et des disciplines fondamentales.

Aussi en sciences de l'éducation les chercheurs mettent-ils l'accent sur le numérique. C'est ainsi que Moctar Ndiaga Thioye fait une étude sur l'intégration du numérique dans le processus des enseignements-apprentissages en classe de philosophie avec notamment une analyse des pratiques et représentations des professeurs de philosophie de l'Académie Pikine-Guédiawaye.

À sa suite, Mamadou Sarr et Babacar Biteye traitent de la gestion de la vulnérabilité et de la déperdition scolaire dans les lycées qui se trouvent dans la Commune de Ziguinchor. Il réfléchit sur les possibilités que peut offrir l'usage du numérique dans un contexte de numérisation globale et accrue.

Toujours dans le domaine de l'éducation, Mamadou Diallo et Mamadou Thiare ont dans leur article mis à nu les disparités entre la région de Dakar et les autres régions du Sénégal, en ce qui concerne l'accès au Lycée d'Excellence Mariama Ba de Gorée.

Quant à Guène Faye et El Hadji Mouhamadou Dieye, ils réfléchissent sur la possibilité d'une philosophie pour enfant en contexte sénégalais. Dans ce nouveau champ non encore défriché au Sénégal, leur article tente, par une démarche pratique et empirique, de démontrer les possibilités d'une philosophie pour enfants. Cet exercice s'appuie sur la « différence d'appartenance » auprès d'élèves d'origine ethnique et sociale différente.

De la philosophie, nous passons en physique et chimie avec Mamadou Sall et Sega Gueye qui ont fait une étude intitulée « Analyse des perceptions des professeurs de Physique-Chimie sur les objectifs des expériences dans l'enseignement de l'électricité en Seconde scientifique au Sénégal ». Ils tirent, par ailleurs, la sonnette d'alarme sur la vétusté et l'insuffisance des équipements dans les laboratoires.

Et Talibouya Ndior, Mamadou Dieng, Mouhamadou Sembène Boye et Saliou Kane de clore cette partie réservée aux sciences de l'éducation avec leur production scientifique qui analyse la transposition didactique interne de la structure électronique en classe de seconde S au Sénégal. Ce processus, qui adapte le savoir scientifique au cadre scolaire, entraîne souvent une simplification des concepts complexes comme les orbitales ou les niveaux d'énergie.

C'est l'article d'Abdoulaye Diome, qui ouvre cette partie de l'éditorial relative aux disciplines fondamentales. Il examine comment Léopold Sédar Senghor, dans son recueil de poèmes *Chants d'ombre*, exprime l'amour à travers une esthétique profondément ancrée dans la culture africaine.

Nous restons en Afrique avec Ousmane Sarr qui réfléchit sur « Frantz Fanon : du nationalisme Algérien au panafricanisme ». Cette production scientifique montre, d'une part, les raisons qui fondent le soutien de Fanon au nationalisme algérien et, d'autre part, ce qui motive sa vision des « États-Unis d'Afrique »

Ismail Abdulmalik, Adelaide Keudem et Falilat Temitope ont dans leur étude souligné les particularités linguistiques de la Côte d'Ivoire à travers l'ouvrage de Jean Marie Adiaffi intitulé *La Carte d'identité*.

Michel Sambou leur emboîte le pas avec son article qui traite de « La bouche et la parole dans les proverbes joola de Casamance ». Cet article analyse le rôle de la bouche et de la parole dans les proverbes joola de Casamance, à partir du recueil de Nazaire Diatta (1998).

Ibou Drame Sylla revient sur l'intellectuel Africain et les problèmes de la société. Cette étude tente d'éclairer le rapport que l'intellectuel, en contexte africain, entretient avec la société dans la double articulation du symbole qu'il incarne et de son engagement au-delà de la simple étiquette de citoyen.

Moussa Thiaw nous fait changer de cadre avec son article portant sur la pronominalisation de « On » avec comme corpus *Antigone* de Jean Anouilh.

Ousmane Gueye avec son article, qui met en lumière la démarche de création artistique chez Madame de La Fayette, particulièrement, dans *La Princesse de Clèves*, expression d'une volonté de l'auteure de prendre appui sur les réflexions théoriques et les pratiques esthétiques du XVII^e siècle classique, réfléchit sur un des classiques de la littérature française.

Quant à Mamadou Sané, il traite du XVI^e-ème siècle, et plus précisément de Montaigne et du renouvellement des pratiques pédagogiques, qui ont eu lieu pendant ce siècle.

Mohamet Sall de réfléchir sur les nombreux problèmes que posent les frontières en Afrique. Le présent article revient sur les différentes politiques frontalières adoptées par l'Union Africaine afin de résoudre les tensions territoriales entre les Etats, de pacifier les zones transfrontalières et ainsi dissuader toute volonté sécessionniste.

Jean Donatus Bahati Shabanyere, Anne Marie Buuma Wabo, Léon Hakizimana Kagabo et Alain Nduwayo Basigariye confirment cette situation avec leur production scientifique portant sur l'évaluation de la mémoire traumatique chez les femmes victimes de violences sexuelles dans le contexte du conflit armé à l'Est de la RDC.

Nous revenons dans le domaine de la littérature avec Christian Bâle Dione dont l'étude montre comment Manuel Cofiño s'est servi de l'intertextualité pour faire ressortir dans son œuvre, et principalement dans *Cuando la sangre se parece al fuego*, le thème du changement intervenu avec la Révolution.

De l'espagnol nous migrons vers le portugais avec Mahamadou Diakhite qui traite de la philosophie marxiste-léniniste. Laquelle philosophie apparaît comme la pensée canonique et le lien culturel indéniables qui unit les écrivains néo-réalistes et les idéologues des luttes de libération en Afrique lusophone.

À sa suite Seydi Djamil Niane fait une étude sur l'école de Tivaouane fondée par Elhadji Malick Sy. Son fils, Serigne Babacar Sy, est l'auteur d'un recueil de poèmes riche de ses thématiques. Parmi celles-ci, l'éloge de la Tijāniyya et de son fondateur Aḥmad al-Tijānī occupe une place importante. Cet article analyse l'un de ces poèmes, à savoir son Hal min sabīlin et montre dans quelles mesures celui-ci contribue à la fois à la littérature arabe, à la poésie du madīḥ mais aussi à la littérature de la Tijāniyya.

Et Ndeye Fatim Seck, Aliou CISSE et Seydou Alassane SOW de traiter d'un domaine crucial et vital, "l'eau" dans leur production scientifique. L'objectif de cet article est de quantifier et de spatialiser l'érosion hydrique en nappe dans ce bassin versant.

Toujours en géographie, Lassine Sanankoua, Boubacar Amadou Diallo et N'dji dit Jacques Dembele réfléchissent sur l'apport du SIG dans l'analyse morpho métrique du bassin versant du Lac Wégna. Rappelons que l'analyse morpho métrique est déterminée par quatre caractéristiques majeures : la géométrie du bassin, les caractéristiques linéaires, les caractéristiques du relief et les caractéristiques de texture.

Saidou Abdoul Diop clôt cet éditorial avec son article intitulé : « Communication numérique et insurrection en période électorale au Sénégal : le cas du procès "Sonko-Adjir Sarr" ». Il revient sur un événement, qui a secoué la scène politique au Sénégal, il y a quelques années.

Bonne lecture !

I. SCIENCES DE L'ÉDUCATION

Accès au lycée d'Excellence Mariama BA de Gorée : reflet des disparités régionales au Sénégal ?

^a**Mamadou DIALLO**

^b**Mamadou THIARE**

Université Cheikh Anta Diop de Dakar

Résumé

Le Sénégal après plusieurs progrès dans le sens de l'accès à l'éducation de base est confronté encore à la question de la qualité. Cet article traite le cas du Lycée d'Excellence Mariama Bâ (LEMBA) de Gorée. Nous adoptons une méthode quantitative à travers un recueil de données statistiques. Les résultats montrent des disparités d'accès entre la région de Dakar et les autres régions du pays malgré un taux brut de scolarisation élevé et un taux de réussite importante notés dans ces régions de l'intérieur du pays.

Mots-clés : Disparités régionales, accès, et lycée d'excellence.

Abstract

After years of progress on basic education, Senegal is facing problems of quality. This paper talk about access to Lycee d'Excellence Mariama Bâ of Goree Island. We adopt quantitative research. Results show that several disparities exist between Dakar and other districts located far from the capital, besides there high access rates and there good average for examination for secondary access.

Keywords: Regional disparities, access and high school of excellence.

Introduction

En matière de politique éducative, le Sénégal a fait des progrès importants sur l'accès grâce une amélioration de l'offre. En 2018, le Sénégal a atteint un taux brut de scolarisation (TBS) de 86 % (ANSD, 2020). Cependant la question de la qualité demeure une préoccupation majeure de l'Etat du Sénégal face aux enjeux de développement économique et social. Dans cet article nous nous intéressons à la problématique de l'accès au lycée d'excellence Mariama Ba de Gorée qui a été l'objet de plusieurs réformes entre 1977 et 2016. Nous étudions la réussite au concours d'entrée au LEMBA dans une perspective sociologique à travers une analyse des résultats du concours d'entrée en sixième des 14 régions du Sénégal et du TBS.

1. Problématique

À travers le rapport national sur la situation de l'éducation au Sénégal de 2022, nous notons que les taux d'accès et d'achèvement des filles prédominent à l'échelle nationale. Le taux brut de scolarisation est de 18,10% au préscolaire avec 19,60% pour les filles, et de 83,80% à l'élémentaire dont 91,10% pour les filles (Rapport national sur la situation de l'éducation au Sénégal, 2018). D'autres part, les campagnes de sensibilisation pour la scolarisation des filles menées dans les années 2000 par le programme gouvernemental de SCOFI ont joué un rôle essentiel. Elles ont contribué au changement d'attitudes en encourageant les parents et les communautés à soutenir et à promouvoir l'éducation des filles (B. S. Gueye ; S. Ba & N. A. Fall, 2024).

Grâce à des programmes de bourses et d'incitations financières pour encourager les familles à envoyer leurs filles à l'école et à les soutenir dans leur parcours éducatif, et des programmes de mentorat soutenus par différentes initiatives féministes et de femmes, l'indice de parité du taux brut de scolarisation (TBS) dans le cycle élémentaire est passé de 1.10 en 2011 à 1.15 en 2018 en faveur des filles (B. S. Gueye ; S. Ba et N.A. Fall, 2024). Aussi, les performances scolaires se sont également améliorées à ce niveau. Nous notons aussi que 53,3% des filles atteignent le niveau moyen avec un pourcentage supérieur à celui des garçons 45,9% en 2018, sauf dans certaines régions comme Kédougou, Kolda et Sédhiou (ANSD 2019, DPRE 2018). Ces politiques et campagnes ont contribué à surmonter certains obstacles à l'éducation des filles et à favoriser leur accès à l'éducation primaire (B. S. Gueye ; S. Ba & N.A. Fall, 2024).

Cependant, pour N. Henaff et M. F. Lange, (2011) la massification de l'éducation a déplacé les inégalités du primaire au secondaire, sans les atténuer. Ce qui fait que la scolarisation est vécue différemment par les uns et les autres. En effet, certains élèves apprennent dans un environnement propice avec des enseignants bien formés et expérimentés. Souvent, c'est le cas dans les grands centres urbains. D'autres, par contre évoluent dans des conditions difficiles (abris provisoires, classes avec des effectifs pléthoriques, établissement sans eau ni toilettes, enseignants mal formés ou démotivés). C'est le cas des établissements situés en zones rurales ou en banlieue.

Ainsi, chez certains élèves, la scolarité est une série de succès. Les quelques difficultés éprouvées, parfois, en cours de route sont généralement résorbées. Souvent, ceux-là poursuivent leurs études au-delà de l'obligation scolaire. Pour d'autres apprenants cependant, la fréquentation de l'école reste une suite d'obstacles menant à l'échec scolaire (F. Niang, 2014). Cette différence entre les régions se reflète souvent sur les résultats ou les rendements. Ce qui ne manquerait pas d'impacter l'accès aux internats publiques d'excellence tel que Mariama Bâ.

Cet établissement de jeunes filles a été créé en 1977 sous le nom de Maison d'Education de l'Ordre du Lion (MEOL) par le président Léopold Sédar SENGHOR (décret N° 78-973). L'admission était réservée aux 25 filles ayant une moyenne supérieure à celle de leur classe et dont l'un des parents avait obligatoirement reçu la médaille de l'ordre national du Lion. Ce mode de sélection est un signe de distinction sociale. Ce critère est contraire à l'esprit démocratique et gratuit de l'école sénégalaise qui est censée aplanir les disparités sociales. Ce lycée qui était logé au Cap Manuel à Dakar a été transféré sur l'île de Gorée en 1979 sous le régime d'internat. En 1984, le président Abdou DIOUF change le nom de M.E.O.L par le décret N° 84-1114 en le dénommant Maison d'Education de Gorée (M.E.G). Puis, en 1985 le décret N° 85-445 du 24 avril 1985 portant dénomination de divers établissements d'enseignement moyen et secondaire général dans la région de Dakar lui donne le nom de Maison d'Éducation Mariama Bâ (MEMBA). En outre ce décret a réformé le système de recrutement qui donne une chance égale à toutes les filles du Sénégal. À partir de ce changement, l'établissement reçoit uniquement les 25 premières filles du Sénégal admises au concours d'entrée en sixième. Elles sont orientées selon un quota de 1 à 3 filles par région du Sénégal. Cependant ce mode recrutement qui prend en compte l'ensemble des régions du pays a montré des limites (M. Diallo, 2025).

Malgré cette première réforme de 1985 basée sur le mérite, certains acteurs de l'établissement ont eu à émettre des doutes sur la transparence dans le choix des élèves recrutées. Ce mode de sélection a aussi suscité des inquiétudes auprès des acteurs de l'établissement et organisations syndicales (M. Diallo, 2025). Aussi, face à une telle menace qui risque de compromettre l'option du gouvernement de faire de la MEMBA un établissement d'excellence, l'arrêté N°010229 du 23 juin 2014 a été pris par le ministre de l'éducation nationale. L'article 2 du dit arrêté stipule : « le concours est ouvert aux cent cinquante (150) premières filles de nationalité sénégalaise admises au concours d'entrée en sixième de l'Enseignement moyen, âgées de 13 ans au plus le 31 décembre de l'année du concours ». Cette réforme a augmenté l'effectif de la classe de sixième qui passe de 25 à 35 élèves pour répondre à une très forte demande et diminuer le coût du fonctionnement de l'établissement (M. Diallo, 2025). Comme le souligne M. Duru-Bellat (2015), la massification du système amène de plus en plus d'élèves diversifiés. Ainsi, pour cet auteur les élèves ne sont plus toutes des « héritières », elles sont conquises d'avance et ont besoin de performance scolaire pour acquérir un statut.

Notons aussi que cette réforme a été consolidée par le décret N° 2021-1339 du 07 octobre 2021 qui a changé le nom de l'établissement en Lycée d'Excellence Mariama Ba (LEMBA) et lui confère aussi le statut de lycée d'excellence. D'après le ministère de l'éducation nationale, cette réforme se veut plus transparente dans les conditions d'accès à la MEMBA. Elle donne également une nouvelle vision de l'institution qui souvent est réputée être une école réservée aux filles des hautes personnalités de l'État du Sénégal. Cependant, les résultats de la présélection du concours d'entrée au LEMBA des années post réforme semblent montrer des inégalités.

C'est en sens que (M. Y. Sall, 2015) se demande si l'excellence scolaire n'est pas fonction de facteurs économiques et si l'école sénégalaise arrive à annihiler l'effet des inégalités sociales ou géographiques. Dans son analyse il révèle une nette domination des écoles privées qui ont gagné 115 places sur les 150 mises en jeu lors de la présélection pour le concours d'entrée.

En outre, notons aussi avec M. Diallo (2025) que la physionomie des résultats de 2022¹ a reposé le débat sur l'espace public et médiatique. En effet, après la publication des résultats, un journal a titré à sa une : « Résultat concours d'entrée à la Maison d'éducation Mariama Bâ de Gorée année scolaire 2021-2022 - ÉCOLE PUBLIQUE [1] ÉCOLE CATHOLIQUE [24] »². Ces mêmes résultats ont suscité, chez les responsables syndicaux, des interrogations sur la transparence dans l'organisation du concours. Ce qui montre un paradoxe face au nombre plus élevé d'écoles primaires publiques que d'établissements privés au Sénégal. À cela s'ajoute une forte présence des élèves venant de la région de Dakar au LEMBA.

Quel est le lien entre les disparités régionales et l'accès au LEMBA ?

Quelle est la part des régions dans l'accès au LEMBA ?

Quel est le lien entre le Taux de réussite à l'entrée en sixième des régions et l'accès des filles au LEMBA ?

L'objectif de ce travail est d'établir le lien entre les disparités régionales et l'accès au LEMBA.

Pour la réponse aux questions de recherche nous postulons que les régions qui ont les meilleurs taux bruts de scolarité et les meilleurs taux à l'entrée sixième accèdent le plus au LEMBA.

² Le journal « Source A » N° 1114 du 05 novembre 2021.

2. Cadre théorique

2.1. Définition des concepts

2.1.1 Disparités territoriales

Les disparités territoriales revêtent de multiples dimensions, que nous pouvons classer en trois volets. Le premier volet comprend les inégalités géographiques et l'organisation des territoires, aussi bien en matière de connectivité aux différents réseaux d'infrastructures que leur démographie. Ce type d'inégalité décrit les différences qui existent entre territoires administratifs et autres territoires (montagne, rural, rural isolé, urbain, etc.), en termes d'équipement, d'aménagement, de démographie (H Goumrhara et S Akodad, 2024). Ce premier volet est à rapprocher du principe d'égalité d'accès. Le Sénégal présente un découpage administratif de 14 régions. Concernant l'organisation du système éducatif, elle est structurée en 16 académies.

Le deuxième volet de disparités est d'ordre économique. Il s'agit de différences avérées et sensibles entre les territoires portant sur des avantages ou des désavantages économiques. Il s'agit notamment de différences dans le degré de participation à la création de la richesse nationale. D'après l'ANSD et l'OPCV (2018), au Sénégal le taux de pauvreté multidimensionnelle est de 60 %. Il varie considérablement selon les régions. En fonction de l'Indice de Pauvreté Multidimensionnelle, on distingue trois groupes. Le premier groupe est constitué des régions dont l'incidence est inférieure à la moyenne nationale. Il s'agit de Dakar (19,7%) et de Ziguinchor (46,3%). La région dakaroise jouit d'une situation plus favorable que le reste du pays en tant que pôle économique, industriel, administratif et intellectuel. Elle bénéficie d'avantages comparatifs qui contribuent à en faire une zone de concentration des activités et des opportunités par rapport aux autres régions. Quant à la région de Ziguinchor, elle bénéficie de sa position privilégiée sur le littoral ouest ainsi que des conditions climatiques favorables au développement agricole (fruitière) et du touristique.

Le deuxième groupe est composé de la région de Thiès qui enregistre le niveau d'incidence le plus proche de la moyenne nationale soit de 62,6%. Cette région doit sa place à la présence de zones touristiques dans le département de Mbour et d'industries locales. Aussi, Thiès bénéficie des économies d'échelle liées à sa proximité avec la capitale Dakar.

Le troisième groupe est constitué des régions à incidence plus élevée que la moyenne nationale. Il est réparti en deux catégories. Dans la première catégorie sont logées trois régions du bassin arachidier (Kaolack, Fatick et Diourbel) et de la zone Nord (Saint Louis, Matam et Louga). Au niveau du bassin arachidier, Diourbel (79,7%) enregistre le niveau de pauvreté le plus fort. Dans la zone nord Matam a le taux le plus élevé (81,4%). La région de Saint Louis, en plus rayonnement historique elle regorge d'un potentiel agro-industriel et est soutenue par le secteur de la pêche. Ce qui lui confère une base de développement économique.

Cependant, les régions de Louga et de Matam présentent un contraste majeur. Elles reçoivent d'importants transferts de la part de leur diaspora. En outre, elles ont une faible présence des services publics (Administration). A cela s'ajoutent des conditions climatiques difficiles, une forte ruralité et un enclavement. La seconde catégorie est composée des régions avec un niveau de pauvreté plus extrêmes. Il s'agit : de Kolda (86,4%), Kédougou (84,0%), Sédhiou (82,6%) et de Tambacounda (81,8%) et Kaffrine (86,1%). Ces régions, à l'exception de Tambacounda, sont des créations récentes. Par ailleurs, elles accusent un retard en matière d'infrastructures et d'équipements. Ce qui fait qu'elles peinent encore à jouer pleinement leur rôle de métropole. (OPCV, 2018).

Dans ce travail nous entendons par inégalité régionale, des différences entre les différentes régions portant sur des avantages ou des désavantages dans l'accès à un établissement d'excellence publique.

2.1.2. La réussite scolaire

Selon (J. Tardif et A. Presseau, 2000, p. 91), « la réussite scolaire fait référence essentiellement à ce qui a trait à la scolarisation. Elle correspond au cheminement de l'élève à l'intérieur des institutions scolaires, d'une classe à une autre, d'un cycle à un autre, d'un ordre d'enseignement à un autre ». Dans cet article nous l'assimilons à la réussite au concours d'entrée à au LEMBA. Ici celle qui nous intéresse c'est le passage du cycle élémentaire au cycle moyen. Nous retenons particulièrement la réussite au concours d'entrée en classe de sixième au LEMBA.

2.1.3. Lycée internat d'excellence

Un lycée internat d'excellence est un collège ou un lycée dans lequel vivent les élèves et les adultes qui les encadrent, tout au long de la semaine. Dans ce type d'établissement scolaire, toutes les conditions sont réunies pour que les jeunes puissent réussir scolairement, s'épanouir collectivement et préparer au mieux leur avenir. En plus des cours, les internes bénéficient d'un accompagnement pédagogique personnalisé : révision des cours, accompagnement du travail personnel. Aussi, des activités sportives et culturelles leur sont proposées pour faciliter la vie collective. La prise en charge des pensionnaires et le fonctionnement de l'établissement sont assurés par l'Etat. Le but est de renforcer l'égalité des chances et de préparer une élite capable de participer au développement du pays. Au Sénégal, les élèves y accèdent uniquement par voie de concours. Le label d'excellence collé à ces établissements se traduit aussi par la réalisation de hautes performances scolaires. La gestion et le recrutement des personnels sont régis par un statut particulier.

2.2 Revue de littérature

La recherche effectuée par Bourdieu et Passeron en France et publiée en 1964 aborde la question de l'échec et de la réussite scolaire sous l'angle de l'inégalité des chances en éducation à la lumière des courants des fonctionnaliste et « conflictualiste ».

Ces auteurs expliquent l'échec et la réussite scolaire en termes de « fonctions cachées » du système scolaire.

La reproduction et le handicap socioculturel constituent les fondements de la pensée de Bourdieu et Passeron sur la question de l'échec et de la réussite scolaire. Ainsi, pour (Demba, 2012) la fonction de sélection est mise en évidence par le courant fonctionnaliste tandis que la fonction de reproduction de la hiérarchie des positions sociales est soulignée par le courant conflictualiste.

Au Maroc, (H Goumrhara et S Akodad, 2024) notent deux principales raisons pour expliquer le retard accumulé en matière d'inégalités d'éducation. D'une part, il s'agit des déficiences en matière d'infrastructures et d'équipements de base surtout dans le milieu rural. D'autre part, ce sont les conditions pédagogiques qui contribuent à creuser davantage les inégalités, surtout entre les deux milieux géographiques. Ce qui fait que les élèves ruraux sont pénalisés par les conditions du milieu. À cela s'ajoute les caractéristiques du corps enseignant exerçant en milieu rural (nouvellement recrutés). Ainsi, ces élèves ruraux ont de faibles chances de réussite.

Par ailleurs, au Sénégal malgré les progrès en matière d'éducation des filles au Sénégal, des défis majeurs subsistent. Parmi ces défis persistants, les inégalités régionales et socio-économiques demeurent des enjeux cruciaux ainsi que les violences faites aux filles. Ainsi, les zones rurales continuent de souffrir du manque criard d'infrastructures éducatives adéquates. Certaines écoles ont des salles mal équipées ou en mauvais état et des toilettes inaccessibles. Ce qui rend l'accès à l'éducation et le maintien des filles plus difficile. Pour (B. S. Gueye ; S Ba et N.A. Fall, 2024, p146) : « Cette réalité ne favorise pas la promotion de l'éducation pour tous, encore moins celle des filles. ». En plus, dans certaines localités l'éloignement des écoles entraîne parfois des problèmes d'accès, en particulier pour les filles. Pour des difficultés de transport et de sécurité certaines familles n'envoient leurs filles à l'école.

Aussi retenons-nous aussi les auteurs S. Baldé ; S. Sow et M. R. Bassene (2023) qui ont travaillé sur la performance scolaire des filles du LEMBA. Leur étude révèle que le niveau de performance des élèves dans les matières scientifiques est très élevé. La plus faible note enregistrée est supérieure à 12/20. Toutefois, il y a des disparités entre les notes obtenues en mathématiques et celles des sciences physiques et des sciences de la vie et de la terre. Les résultats des élèves en mathématiques sont inférieurs à ceux des autres matières scientifiques.

Également, M. Diallo (2025) dans son étude sur les disparités sociales et réussite scolaire au LEMBA note que la majorité des pensionnaires de ce lycée proviennent de familles avec un haut capital économique et culturel à 69% avec un faible taux de représentation des filles issues de familles à faible capital (7,19 %).

Ce qui fait que la scolarisation est vécue différemment par les uns et les autres. En effet, certains élèves apprennent dans un environnement propice avec des enseignants bien formés et expérimentés et des parents qui les accompagnent.

Souvent, c'est le cas dans les grands centres urbains. Et cette différence est reflétée par les résultats ou les rendements. D'autres, par contre, évoluent dans des conditions difficiles (abris provisoires, classes avec des effectifs pléthoriques, établissement sans eau ni toilettes, enseignants mal formés ou démotivés). C'est le cas des établissements situés en zones rurales ou en banlieue. Ainsi, chez certains élèves, la scolarité est une série de succès, ceux-là poursuivent leurs études au-delà de l'obligation scolaire. Pour d'autres apprenants par contre, la fréquentation de l'école reste une suite d'obstacles menant à l'échec scolaire (Niang, 2014).

3. Méthodologie

Pour cette étude nous nous inscrivons dans une perspective descriptive à travers une démarche inductive. Nous cherchons à établir le lien entre l'accès au LEMBA et la région de provenance des élèves. Pour ce faire, nous adoptons une méthode quantitative. Notre terrain d'étude est le lycée d'excellence Mariama Ba. Le LEMBA est un internat qui regroupe 228 jeunes filles âgées de 11 à 19 ans. Il est installé sur l'île de Gorée depuis 1979, il dépendant de l'académie de Dakar. L'établissement est dirigé par des femmes qui occupent les postes de proviseur, de censeur et de surveillantes (d'internat et d'externat). Le corps professoral est constitué de 25 hommes et 07 femmes. Notre population mère (N) est constituée de l'ensemble des élèves inscrites au LEMBA durant l'année scolaire 2022-2023. Elle est estimée à 228 filles de la sixième à la terminale. Notre population cible principale est constituée de l'ensembles des élèves de classe sixième de 2023 (35 filles) et la cible secondaire les autres élèves.

Nous adoptons la technique du sondage par l'administration d'un questionnaire à l'ensemble des élèves 228 élèves inscrites durant l'année scolaire 2023. Ainsi, nous avons reçu 199 réponses complète, soit un taux de réponse de 87 %, soit une marge d'erreur d'1 %. Nous avons traité les données avec le logiciel Sphinx V5. Dans cet échantillon nous nous focalisons plus sur toutes les réponses de la classe de sixième. Ce qui nous a donné les résultats que nous analysons dans les lignes ci-dessous.

4. Résultats : analyse et interprétation

4.1. La réussite au concours d'entrée à Mariama Ba révèle les disparités du TBS entre régions

Nous remarquons que sur l'ensemble des 14 régions 12 sont présentes (85,71 %). La grande majorité des élèves du LEMBA provient de la région de Dakar avec 143, soit un taux de 71,90 %. Ensuite, Thiès occupe la deuxième place avec 17 filles, soit 8,50 %. La région de Thiès est suivie respectivement par Kaolack avec 09 élèves (4,5 %) et Louga avec 08 élèves (4 %). Par ailleurs, la cinquième place est occupée par Kolda et Ziguinchor qui sont au coude à coude avec chacune 05 filles, soit un taux de 2,5 %. Saint Louis et Diourbel occupent la septième place devant Kaffrine et Fatick qui ont chacune 01 place. Par contre la région de Tambacounda avec un TBS des filles de 84,60 % en 2019 est l'une des deux régions absentes au LEMBA. Elle est logée à la même enseigne que Sédhiou malgré son fort TBS des filles de 104,60 %. Notons également que ces deux régions ont les plus faibles taux de transition du cycle élémentaire au cycle moyen général chez les filles (72,3 %).

Ce taux se situe à 61,6 % pour Sédhiou alors qu'il est à 55,6 % pour Tambacounda.

Par ailleurs, Dakar et Thiès avec des TBS de 104,50 % et 114,40 % (ANSD, 2020) sont les régions les plus représentées au LEMBA. Elles constituent 80 % de l'effectif des élèves qui réussissent le concours d'entrée à Mariama Bâ. Précisons aussi que ces deux régions sont, en plus, les seules à dépasser le taux national de transition du cycle élémentaire au cycle moyen en 2019 (72,30 %). Ainsi, Thiès est à 73,30 %, Dakar à 86,10 % et Ziguinchor 85,70 %. Cependant, Kaolack et Louga avec des TBS de 83,80 % et 79,50 % qui sont inférieurs à la moyenne nationale (91,60 %) sont respectivement troisième et quatrième. En outre, elles sont en deçà du taux national de transition du cycle élémentaire au cycle moyen. Kaolack a réalisé 71,50 %, tandis que Louga se situe à 65,70 %.

Les régions classées cinquième ex Ecco Kolda (96,30 %) et Ziguinchor (107,40 %), ont un TBS des filles au-dessus du taux national. Contrairement aux deux régions du sud, les autres qui ont un taux de réussite inférieur à 2 % ont des TBS de filles inférieurs à la moyenne nationale. C'est le cas de la région de Kaffrine (54,00 %), Diourbel (57,70 %), Matam (85,50 %) et Fatick (89,40 %). Seuls Saint-Louis (109,20 %) et Kédougou (112,00 %) constituent les exceptions. Cependant, toutes ces dernières régions citées ont réalisé des taux de transition largement inférieurs au taux national de 2019.

Nous pouvons affirmer que les régions qui ont les meilleurs TBS et les meilleurs taux de réussite à l'entrée en sixième se distinguent le plus au concours d'entrée au LEMBA entre 2016 et 2023.

Tableau 1 : Répartition des élèves du LEMBA par région et par cycle en 2023

Région de provenance	Premier cycle		Second cycle		Total général	
	Nbr	%	Nbr	%	Nbr	%
Dakar	91	45,73	52	26,13	143	71,86
Diourbel	2	1,01	1	0,50	3	1,51
Fatick	1	0,50		0,00	1	0,50
Kaffrine	1	0,50	1	0,50	2	1,01
Kaolack	4	2,01	5	2,51	9	4,52
Kédougou	1	0,50		0,00	1	0,50
Kolda	4	2,01	1	0,50	5	2,51
Louga	5	2,51	3	1,51	8	4,02
Matam	1	0,50	1	0,50	2	1,01
Saint Louis	3	1,51		0,00	3	1,51
Tambacounda	0	0,00	0	0,00	0	0,00
Thiès	11	5,53	6	3,02	17	8,54
Sédhiou	0	0,00	0	0,00	0	0,00
Ziguinchor	4	2,01	1	0,50	5	2,51
Total général	128	64,32	71	35,68	199	100

Sources : Enquêtes Diallo 2025

4.2 L'accès au LEMBA confirme les disparités régionales de développement

Ici nous nous analysons d'abord la répartition des élèves en fonction de la région et du département en classe sixième. Le tableau-ci-dessous nous montre que sur les 35 filles qui ont réussi le concours d'entrée au LEMBA en 2022 seules 07 régions sont représentées sur les 14 du Sénégal. Ce qui fait un taux de 50 %. Ces régions sont : Dakar avec 65,71 %, Diourbel (5,71%), Kaffrine (2,86%), Louga (2,86%), Matam (2,86%), Saint Louis (5,71%) et Thiès (14,29%).

S'agissant de la représentativité, seules 11 sur l'ensemble des 46 départements du pays sont présents au LEMBA. Il s'agit de : Bambey avec 01 fille (2,86%), Dakar 17 (48,57 %), Diourbel 1 (2,86 %), Kaffrine 1 (2,86 %), Mbour 3 (8,57 %), Pikine 4 (11,43 %), Louga 1 (2,86 %), Matam 1 (2,86 %), Rufisque 3 (8,57%), Saint-Louis 2 (5,71 %) et Thiès 2 (5,71%)

La réussite au concours d'entrée au LEMBA se dessine en trois groupes de régions. Le premier groupe avec de forte présence d'élèves avec un TBS de plus de 100 %. Ainsi, les deux régions les plus présentes sont Dakar (104,50 %) et Thiès (114,40 %). Ces deux régions font parties des TBS les plus élevés. C'est également dans ces régions que nous avons le plus grand nombre d'écoles élémentaires au Sénégal. Elles sont suivies par Diourbel et Saint Louis. Dans ce deuxième groupe, seule la région de Saint Louis a un TBS de 109,20 % alors Diourbel occupe l'avant dernière place en matière de scolarisation des filles avec 57,70 %. Cependant les autres régions Kaffrine (54,50 %), Louga (79,50%) et Matam (85,50 %) sont en deçà du TBS national qui est de 91,60 %. Chacune de ces trois régions n'a qu'une seule élève admise en classe de sixième au LEMBA en 2022.

Tableau 2 : Répartition par région et département des élèves de la classe de sixième au LEMBA en 2023.

Région/ Département	Dakar	Diourbel	Kaffrine	Louga	Matam	Saint Louis	Thiès	Total
Bambey		1						1
		2,86%						2,86%
Dakar	17							17
	48,57%							48,57%
Diourbel		1						1
		2,86%						2,86%
Kaffrine			1					1
			2,86%					2,86%
Mbour							3	3
							8,57%	8,57%
Pikine	3							4
	8,57%							11,43%
Louga				1				1
				2,86%				2,86%
Matam					1			1
					2,86%			2,86%
Rufisque	3							3
	8,57%							8,57%

Saint-Louis						2		2
						5,71%		5,71%
Thiès							2	2
							5,71%	5,71%
Total	23	2	1	1	1	2	5	35
	65,71%	5,71%	2,86%	2,86%	2,86%	5,71%	14,29%	100,00%

Source : enquêtes Diallo 2025

Tableau 3 : Répartition des régions au LEMBA en 2023 et taux de réussite au concours d'entrée en sixième 2022.

Région	% élèves en 2023	% entrée en sixième 2022
Dakar	71,90	71,48
Thiès	8,50	75,45
Kaolack	4,50	68,58
Louga	4,00	72,83
Kolda	2,50	81,61
Ziguinchor	2,50	88,48
Diourbel	1,50	83,25
Saint Louis	1,50	76,27
Kaffrine	1,00	83,25
Matam	1,00	75,10
Fatick	0,50	73,87
Kédougou	0,50	80,73
Sédhiou	0,00	62,15
Tambacounda	0,00	62,98
Total	100	

Sources : MEN 2023 et Enquêtes Diallo 2025

L'analyse du taux de réussite au concours d'entrée au LEMBA et les résultats des régions présentes montrent un certain nombre de paradoxe. En effet, Dakar la région la plus représentée à 65,71 % se retrouve avec un taux de réussite de 71,48 %. Ce qui est loin du taux national de 2022 situé à 73,8 %. Par contre les autres régions qui suivent Thiès (75,45 %), Saint Louis (76,27 %) et Diourbel (83,25 %) ont largement dépassé le taux national de réussite à au concours d'entrée en sixième de l'année 2022. En outre, les régions les plus sous représentées telles que Kaffrine (83,25 %), Louga (72,83 %) et Matam (75,1 %) sont au-dessus de la moyenne nationale. Cependant, Ziguinchor malgré sa première place au concours d'entrée en sixième de l'année 2022 avec un taux de 88,48 % ne représente que 2,5% des élèves admises au LEMBA en 2022. Par ailleurs, la région de Kédougou avec taux de réussite de 80,73 % qui est largement supérieur à celui de Dakar ne fait pas partie de la liste des admises. Quant aux régions de Sédhiou (62,15 %) et Tambacounda (62,98 %), elles sont largement en deçà du taux national et n'ont aucune élève qui a réussi au concours d'entrée en sixième au LEMBA de 2016 à 2022.

Tableau 4 : Répartition des élèves de la classe de sixième par région en 2023 et taux de réussite au concours d'entrée en sixième 2022.

Régions	Nombre	%	% Entrée en 6 ^{ième}
Dakar	23	65,71	71,48
Diourbel	2	5,71	83,25
Kaffrine	1	2,86	83,25
Louga	1	2,86	72,83
Matam	1	2,86	75,1
Saint Louis	2	5,71	76,27
Thiès	5	14,29	75,45
Total	35	100	

Sources : MEN 2023 et Enquêtes Diallo 2025

5. Discussion

Les régions les plus représentées se caractérisent généralement par des TBS très élevés qui dépassent les 100 %. Ce qui témoigne d'une forte massification de l'accès des filles au cycle élémentaire. Ceci grâce à aux programmes tels que PDF et l'éducation pour tous (EPT) dans les années 2000. À cela s'ajoute la forte mobilisation des acteurs pour l'accès et le maintien des filles à l'école. Cependant cette massification à l'élémentaire n'est pas sans conséquence dans le cycle moyen. Effet, elle a déplacé les disparités scolaires régionales dans l'accès au LEMBA. Conformément à ce que disent N. Henaff et M. F. Lange (2011), la massification de l'éducation a déplacé les inégalités du primaire au secondaire mais avec des disparités d'accès à l'excellence au LEMBA entre les régions du Sénégal.

Cependant, contrairement à M. Duru-Bellat (2006) qui pense que « la massification du système amène de plus en plus d'élèves diversifiés », au LEMBA cette diversification a tendance à disparaître depuis la suppression des quotas par région dans mode recrutement des élèves en 2014.

Mais aussi derrière les résultats du concours d'entrée au LEMBA se cache un taux de réussite au concours d'entrée en sixième qui ne reflète pas les tendances du TBS mais plutôt le niveau de développement des régions. La forte domination de la région de Dakar malgré son taux de réussite inférieur à la moyenne nationale pourrait s'expliquer par le nombre important d'écoles primaires enregistré. En revanche, la différence entre les conditions de travail entre les établissements du milieu urbain et ceux du milieu rural se reflète sur la qualité de l'offre éducative. Ce qui fait que la scolarisation est vécue différemment par les uns et les autres. En effet, certains élèves apprennent dans un environnement propice avec des enseignants bien formés et expérimentés.

Souvent, c'est le cas dans les grands centres urbains. Cette différence est reflétée par les résultats ou les rendements. D'autres, par contre, évoluent dans des conditions difficiles (abris provisoires, classes avec des effectifs pléthoriques, établissement sans eau ni toilettes, enseignants mal formés ou démotivés). C'est le cas des établissements situés en zones rurales ou en banlieue (M. Diallo, 2025).

Conclusion

L'objectif de cet article est d'établir le lien entre les disparités régionales et l'accès au LEMBA. En 2023, cet établissement d'excellence présente au taux de présence régionale de (85,71 %), soit 12 régions sur 14. C'est dans ces régions que retrouvons les plus forts TBS. Ainsi, la région de Tambacounda confirme cette tendance avec un faible TBS (84,60 %) ; alors que Sédhiou constitue l'unique exception (104,60 %).

La réussite des filles à accéder au LEMBA varie en fonction du niveau de développement des régions. En effet, plus on s'éloigne du littoral (Dakar, Thiès et Saint Louis), moins les élèves réussissent au concours d'entrée en classe de sixième au LEMBA.

En plus l'analyse des résultats de l'accès à la classe de sixième montre que les régions qui ont les meilleurs taux au concours d'entrée en sixième sont les plus représentées. Cependant, Ziguinchor malgré sa première place en 2022 est absente de la classe sixième de l'année scolaire 2022-2023 au LEMBA. En outre, Dakar aussi constitue un cas d'école qui mérite d'autres investigations. Avec un taux de 71,50 % inférieur à la moyenne nationale est la plus représentée de toutes les 7 régions qui ont réussi le concours.

Pour répondre à la question de recherche nous pouvons dire que les régions les plus développées et qui ont les meilleurs taux bruts de scolarité et les meilleurs taux à l'entrée sixième accèdent le plus au LEMBA. Cependant cet accès présente de grandes disparités entre les régions du littoral et celle de l'intérieur du Sénégal. Cette inégalité dans l'accès à ce lycée internat public d'excellence pourrait également s'expliquer l'existence de meilleures conditions de travail dans ces régions. Également la forte présence d'écoles privées dans les grandes villes côtières constitue un atout.

Références bibliographiques

ANSD (Agence Nationale de la Statistique et de la Démographie), 2020, « *Situation économique et sociale du Sénégal 2017-2018*. »

ANSD et OPCV, 2018, La Pauvreté multidimensionnelle au Sénégal : résultats des travaux faits à partir des données de l'ESPS 2011, Dakar. Rapport national de présentation de l'Indice de Pauvreté Multidimensionnelle (IPM). Février 2018.

BAHRI Noomen, 2024, « Les inégalités d'accès à l'éducation des enfants en Tunisie. » *GLOBAL PUBLICATION HOUSE |INT, Journal of Educational Research|*. Vol. 07 Issue 01 Jan – 2024. Pp 31-41.

BOURDIEU Pierre et PASSERON Jean-Claude. (1964). *Les héritiers, les étudiants et la culture*. Edition Minuit. Paris. Pages 189.

DIALLO Mamadou, 2025, « Disparités sociales et réussite scolaire au Lycée d'Excellence Mariama Bâ de Gorée », Mémoire de Master en Education et Formation, Université Cheikh Anta Diop de Dakar, Faculté des Sciences de l'Education et de la Formation. Pages 126.

DURU-BELLAT Maria, 2015, *Les inégalités sociales à l'école. Genèse et mythes*, Collection Education et formation, Édition Presse Universitaire Française. Pages 264.

GOUMRHARA Hicham & AKODAD Safae, 2024, *Éducation et Inégalités scolaires au Maroc : Analyses & perspectives*, *Revue Réflexions Économiques* No 3. Pp166-176. - Doi: 10.34874/IMIST.PRSM/refeco-i3.51079<https://refeco.org>

GUEYE Barrel Sow, BA Selly & FALL Ndéye Awa, 2024, Les Mouvements Féministes Au Sénégal Et Leur Impact Sur l'éducation Des Filles : Une Victoire En Faux-Semblant ? *RASEF*, N°4, Juillet 2024. Pp 141-153.

HENAFF Nolwen et LANGE Marie-France, 2011, « Inégalités scolaires au sud : transformation et reproduction », *Presses de Sciences Po « Autre part »* 2011/3 N° 59, Pp 3-18. DOI 10.3917/autr.059.003. Consulté le 28/10/2022. URL : <https://www.cairn.info/revue-autrepart-2011-3-page-3>

MEN (MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE), 2019, *Rapport national sur la situation de l'éducation* (RNSE) édition 2018, Pages 181.

NIANG Fatou, 2014, « L'école primaire au Sénégal : éducation pour tous, qualité pour certaine. », *Cahier de la recherche sur l'éducation et les savoir*, N°13, Pp 239-261.

SALL Mamadou Youry, 2015, « L'École privée rafle la mise du concours d'entrée en 6^{ème} ». Consulté le 12/03/2019. URL : https://www.ndarinfo.com/L-Ecole-privee-rafle-la-mise-du-concours-d-entree-en-6eme-Par-Mamadou-Youry-SALL_a14114.html.

BALDE Salif ; SOW Sémou et BASSENE Marie Renée. (2023) COLLECTION RECHERCHES & REGARDS D'AFRIQUE VOL 2, n 0 5 / OCTOBRE 2023. ; pp 194-2013.

Source A, n°1114 du 05 novembre 2021. Quotidien sénégalais.

TARDIF Jaques et PRESSEAU Annie, 2000, « L'échec scolaire en Amérique du Nord : un phénomène insidieux pour un grand nombre d'enfants et d'adolescents », *Revue française de pédagogie*, pp 89-106. Consulté le 20/07/2023. URL : https://www.persee.fr/doc/rfp_0556-7807_2000_num_130_1_1055

Auteurs :

1 Mamadou DIALLO professeur d'éducation physique et sportive au LEMBA et doctorant en sociologie à ETHOS/ UCAD.

2 Mamadou THIAMRE docteur en didactique de la géographie à l'UCAD.

LISTE DES AUTEURS DU *LIENS* 9

1. Lassine SANANKOUA, École Normale Supérieure de Bamako, Mali
2. Boubacar Amadou DIALLO, École Normale Supérieure de Bamako, Mali
3. N'dji dit Jacques DEMBELE, Université des Sciences Sociales et de Gestion de Bamako, Mali
4. Dr. Christian Bâle DIONE, Université Cheikh Anta Diop de Dakar, Sénégal
5. Mamadou DIALLO, Université Cheikh Anta Diop de Dakar, Sénégal
6. Mamadou THIARE, Université Cheikh Anta Diop de Dakar, Sénégal
7. Mamadou SANÉ, Université Cheikh Anta Diop de Dakar, Sénégal
8. Mamadou SARR, Université Cheikh Anta Diop de Dakar, Sénégal
9. Ibou Dramé SYLLA, Université Cheikh Anta Diop de Dakar, Sénégal
10. Mamadou SALL, Université Cheikh Anta Diop de Dakar, Sénégal
11. Séga, GUÈYE, Université Cheikh Anta Diop de Dakar, Sénégal
12. Moussa THIAW, Université Cheikh Anta Diop de Dakar, Sénégal
13. Moctar Ndiaga Thioye, Université Cheikh Anta Diop de Dakar, Sénégal
14. Guène Faye, Université Cheikh Anta Diop de Dakar, Sénégal
15. El Hadji Mouhamadou Dieye, Université Cheikh Anta Diop de Dakar, Sénégal
16. Michel SAMBOU, Université Cheikh Anta Diop de Dakar, Sénégal
17. Abdoulaye DIOME, Université Cheikh Anta Diop de Dakar, Sénégal
18. Ousmane GUEYE, Université Cheikh Anta Diop de Dakar, Sénégal
19. Ndeye Fatim SECK, Université Cheikh Anta Diop de Dakar, Sénégal
20. Aliou CISSE, Université Cheikh Anta Diop de Dakar, Sénégal

- 21. Seydou Alassane SOW, Université Cheikh Anta Diop de Dakar, Sénégal**
- 22. Mahamadou DIAKHITÉ, Université Cheikh Anta Diop de Dakar, Sénégal**
- 23. Jean Donatus BAHATI SHABANYERE, ISP-Kalehe Université de Kinshasa**
- 24. Léon HAKIZIMANA KAGABO, Université des Hautes Technologies des Grands Lacs**
- 25. Anne Marie BUUMA WABO, ISP-Kalehe**
- 26. Alain NDUWAYO BASIGARIYE, Université UNICAF à Chypre**
- 27. MUSSA BUJIRIRI Rostand, Université Pédagogique Nationale de Kinshasa**
- 28. Saidou Abdoul DIOP, Université de Bordeaux Montaigne**
- 29. Seydi Diamil NIANE, Université Cheikh Anta Diop de Dakar, Sénégal**
- 30. Sall Mohamet, Université Cheikh Anta Diop de Dakar, Sénégal**

- 31. ABDULMALIK Ismail, Université d'Ilorin, Nigeria**
- 32. DONGMO Keudeum Adelaide, Université d'Ilorin, Nigeria**
- 33. POOPALA Temitope Falilat, Université d'Ilorin, Nigeria**
- 34. Ousmane SARR, Université Cheikh Anta Diop de Dakar, Sénégal/ Université Paris Nanterre**